

Hebdo Canada



Volume 2, N° 8

le 20 février 1974

Ottawa, Canada.

Le Carnaval de Québec: Une féerie hivernale, 1

L'électricité peut-elle répondre à nos besoins énergétiques?, 3

Commerce extérieur canadien de produits énergétiques, 3

Chiffre record des mises en chantier, 4

Médaille d'or à un Canadien, 4

Inco au Japon, 4

Perspective de commerce entre la Corée et l'Ontario, 4

Des fabricants de meubles de l'Ontario à l'exposition de Cologne, 4

Rapatriement des réfugiés, 4

Mission commerciale au Mexique, 5

Opéra léger à Stratford, 5

Les Canadiens et le hockey, 6

Augmentation des contributions à l'ONU, 6

Aide de l'Alberta au développement international, 6

Cours d'été en Europe offerts par l'Université McMaster, 6

Le Carnaval de Québec: Une féerie hivernale

Le mois de février voit se multiplier les carnivals au Canada. Presque toutes les provinces canadiennes organisent des festivités en cette saison, mais la fête la plus gaie et la plus célèbre est sans contredit le Carnaval de Québec, qui se déroule dans cette ville historique du Canada français, au cours de la quinzaine précédant le carême. En dépit des rigueurs de l'hiver, qui sont le plus intenses à cette période de l'année, des milliers de visiteurs, venant de plusieurs milles à la ronde, des États-Unis et même d'aussi loin que l'Europe, affluent vers la ville par avion, par chemin de fer, par autobus ou par voiture pour participer aux deux semaines de festivités des quelque 500,000 hommes, femmes et enfants de la ville de Québec.

Le Carnaval de Québec, inauguré en 1955, a pris, depuis, une telle ampleur et acquis une telle renommée qu'on le vante maintenant comme l'un des plus importants et des meilleurs au monde.

Il débute par l'arrivée du "Bonhomme Carnaval", le seul bonhomme de neige doué de la parole, un joyeux géant de sept pieds, revêtu d'un costume blanc avec une ceinture fléchée et d'une tunique rouge vif; il est le souverain des festivités en compagnie d'une reine du Carnaval et d'une cour de sept duchesses, choisies parmi les plus belles femmes de Québec.

Un énorme défilé, mené par le "Bonhomme Carnaval" et sa cour et comprenant toute une série de chars allégoriques, de corps de clairons et de clowns, va son petit bonhomme de chemin le long des rues enneigées de la cité, au milieu des éclats de rire et des chansons, en direction d'un palais de glace colossal, formé de blocs de glace taillés à même le fleuve Saint-Laurent. C'est là que séjournera le "Bonhomme Carnaval" pendant la période de festivités.

Tout au long des rues, on peut aussi admirer de scintillants monuments de glace, érigés pour cette circonstance spéciale et entourés de spectateurs entraînés dans la danse. A mesure que l'esprit du carnaval envahit tous et chacun, les gens pren-



Le Bonhomme Carnaval, un souverain toujours souriant qui préside toutes les activités carnavalesques.

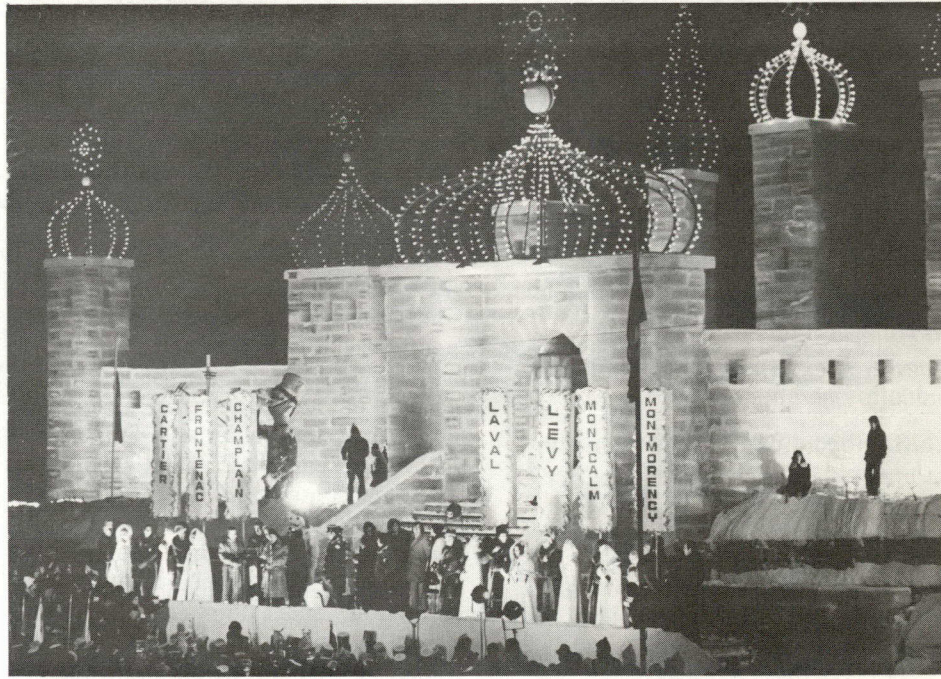
nent par le bras les étrangers comme les amis et s'en donnent à coeur joie, s'amusant de tout. Suit une réception à laquelle prennent part des dignitaires de la province et de la municipalité et où trône le sympathique "Bonhomme Carnaval".

Compétitions sportives

Dès lors, jour et nuit, c'est une kermesse ininterrompue dans la ville. Il est matériellement impossible de tout voir. En plus des divers défilés organisés le jour et la nuit, il y a des bals, des concerts, des danses populaires dans les rues et des feux d'artifice. Il ne faut pas oublier les événements sportifs — compétitions de ski et de patin sur glace, courses sur glace de motocyclettes et d'automobiles, courses de motoneiges, tournoi de curling, tournoi international de hockey "Pee-Wee" (auquel participent jusqu'à cent équipes de joueurs de douze ans ou moins), courses de raquetteurs et course en canots de deux milles à travers les glaces du Saint-Laurent, tout près des murs de la ville. Des centaines de milliers de spectateurs enthous-



La Reine du Carnaval



Le Palais de glace où seront enfermés ceux qui ne veulent pas s'amuser...

siastes s'entassent de chaque côté du fleuve pour regarder les équipes, à bord de canots fabriqués spécialement pour la circonstance, lutter contre la marée et le courant et, de temps à autre, soulever leur embarcation et la traîner au-dessus des bancs de glace pour la plonger à nouveau dans les eaux glacées.

Monuments de glace

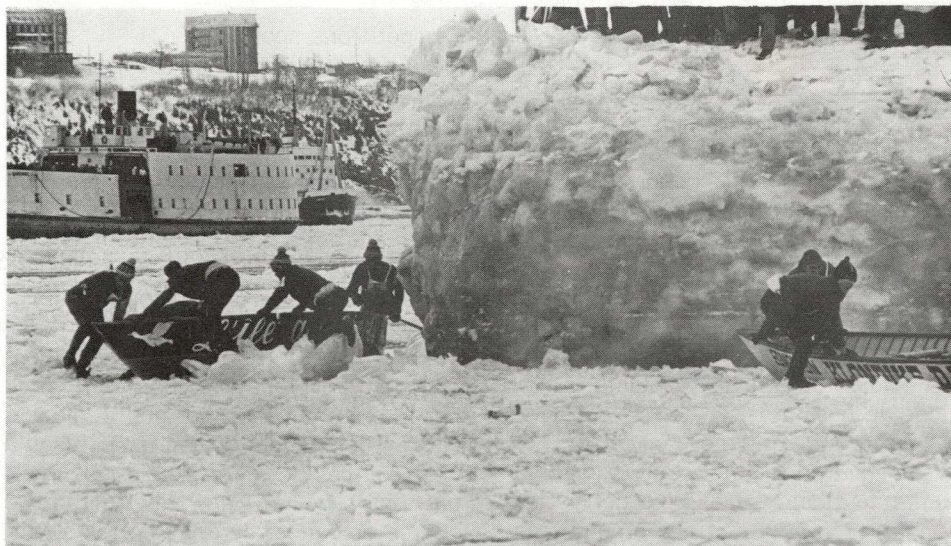
Pour les personnes intéressées davantage par la sculpture, il existe un championnat international de monuments de glace. Fabriquées en neige ou taillées dans la glace, ces sculptures

spectaculaires et souvent raffinées s'inspirent des légendes, des bandes illustrées et de l'histoire. Certaines sont constituées de deux éléments ou plus et prennent une allure impressionnante dans les vieilles rues étroites de la capitale. On interdit la circulation automobile dans plusieurs rues afin de permettre aux piétons de photographier ces "chefs-d'oeuvre" en toute quiétude car il y a aussi un concours de photographies du Carnaval.

Avec le temps, de nouvelles attractions s'ajoutèrent à celles du début. Depuis quelques années, par exemple, on installe sur une place publique, une



La glissade près du Château Frontenac est l'une des attractions d'hiver de la vieille Capitale. On y descend sur une distance de 300 pieds à plus de 60 milles à l'heure.



La course en canots à travers les glaces de Saint-Laurent, a lieu entre Québec et Lévis et constitue l'une des activités majeures du Carnaval de Québec.

L'électricité peut-elle répondre à nos besoins énergétiques?

Le président de l'Hydro-Ontario, M. George Gathercole, a pris la parole lors d'une conférence de trois jours sur l'ensemble des réserves d'énergie, qui s'est tenue à Londres juste avant le début de la guerre au Moyen-Orient. Il a déclaré que la demande canadienne d'énergie augmenterait de 4.9 p. cent par année jusqu'en 1990, tandis que la demande d'électricité augmenterait beaucoup plus rapidement atteignant 6.6 p. cent. Le Gouvernement canadien, a-t-il précisé, prévoit que l'électricité pourrait combler 90 p. cent des besoins canadiens en énergie d'ici l'an 2050.

Les conclusions de M. Gathercole, reproduites ci-dessous, sont tirées du numéro de novembre/décembre de Hydro News:

Puisque la demande mondiale exerce de fortes pressions sur les réserves de pétrole et de gaz, les consommateurs devront se tourner vers un autre type d'énergie, soit l'électricité. La consommation d'énergie continuera d'augmenter à un taux supérieur à la population, et la part de l'électricité dans l'utilisation totale de l'énergie augmentera substantiellement.

Une compétition accrue pour puiser aux réserves de combustible fera augmenter les prix et constituera une menace pour l'approvisionnement.

Les responsables de la politique énergétique devront s'attacher à faire, de façon progressive, la transition entre une consommation basée principalement sur le pétrole et le gaz et une consommation basée sur l'électricité.

Tout bien considéré, l'électricité constitue la forme d'énergie la plus compatible avec l'environnement; il

reste cependant qu'un des principaux défis posés aux services d'électricité pour combler les besoins — dans certains pays, tout au moins — sera de trouver un moyen de surmonter une opposition croissante aux nouveaux projets énergétiques.

Le problème de l'énergie doit être envisagé d'une façon très coordonnée et le gouvernement est appelé à jouer un rôle de plus en plus grand dans la réalisation de cette coordination.

L'électricité peut combler nos besoins énergétiques et, à mon avis, y parviendra. A court terme, elle fournira le moyen d'utiliser les vastes ressources mondiales de houille. Mais plus encore, en ouvrant la porte à la fission nucléaire, et un jour, à la fusion nucléaire et à l'énergie solaire, l'électricité libérera le monde des conséquences désastreuses de l'épuisement des réserves des combustibles fossiles.

Commerce extérieur canadien de produits énergétiques

Au cours des dix premiers mois de 1973, les exportations canadiennes de produits énergétiques ont augmenté de 41% pour atteindre 1,995 millions de dollars contre 1,417 millions pour la même période en 1972. En 1973, plus de 92% de ces exportations énergétiques ont été à destination des États-Unis, y compris toutes les exportations de pétrole brut, de gaz naturel et d'électricité. Les livraisons de pétrole brut (352 millions de barils) d'une valeur de 1,193 millions de dollars ont contribué pour 60% des exportations énergétiques, et ont augmenté de 44% par rapport aux livraisons de 1972 (827 millions de dollars). Par contre, le gaz naturel n'a augmenté que de 12.5% pour atteindre 285 millions de dollars. Des

hausse plus importantes en pourcentage ont été enregistrées dans les exportations d'électricité qui ont augmenté de près de 56% en valeur pour s'établir à 88 millions de dollars et dans les minerais radioactifs qui ont augmenté deux fois et demie pour se fixer à 45 millions de dollars. Les livraisons de mazout vers les É.-U. ont connu une hausse de 35 millions de dollars en valeur et de 30% en volume pour se chiffrer à 1,204 millions de gallons. Les exportations d'essence ont décuplé pour atteindre 140 millions de gallons soit une hausse en valeur de 28 millions de dollars.

Le charbon a rendu compte de plus de 80% de la valeur des exportations destinées aux pays d'outre-mer (154

millions de dollars). Au cours des dix premiers mois de 1973, les livraisons de charbon au Japon se sont élevées à elles seules à 127 millions de dollars contre 86 millions pour la même période en 1972. La valeur unitaire du charbon à la sortie de la mine s'est établie à 14.04 par tonne contre \$12.38 en octobre 1972.

Au cours des dix premiers mois de 1973, les importations canadiennes de produits énergétiques se sont chiffrées à 1,024 millions de dollars, soit une hausse de 17.5% par rapport à celles de la période correspondante en 1972 (870 millions de dollars). Cette hausse est surtout imputable à l'augmentation des importations de pétrole brut. Les importations ont progressé de 29% pour se chiffrer à 749 millions de dollars en 1973 (579 millions en 1972). La plupart des autres achats énergétiques sont demeurés presque stationnaires.

Les importations de charbon et de coke ont diminué légèrement, passant de 163 millions de dollars à 156 millions, tandis que les importations de mazout ont connu une faible hausse pour s'établir à 96 millions de dollars. Le pétrole brut a représenté près de 75% des produits énergétiques importés. Tandis que la valeur des importations de pétrole brut a augmenté de quelque 29%, le volume a progressé deux fois moins (14.5%) par rapport à 240 millions de barils. Cette situation est attribuable à une augmentation de prix par baril de \$2.41 en janvier 1972 à \$2.44 en octobre 1972 et à \$3.26 en octobre 1973. Au cours des dix premiers mois de 1973, le Venezuela a fourni la moitié (contre 53.4% en 1972) de ce pétrole, tandis que 27.5% (26% en 1972) est venu des pays situés autour du golfe Persique. Un peu moins des deux tiers de la valeur des importations du pétrole brut en 1973 ont été débarqués au Québec, 23% en Nouvelle-Écosse et 12% au Nouveau-Brunswick.

Au cours des dix premiers mois de 1973, le Canada a exporté presque deux fois plus de produits énergétiques qu'il en a importé et ses exportations ont dépassé ses importations dans toutes les catégories, à l'exception du charbon et du coke. Le Canada a enregistré un important excédent de 1,653 millions de dollars au titre du commerce avec les É.-U. contrebalancé en partie par un déficit de 682 millions de dollars envers les pays d'outre-mer. Il y a eu excédent net de 972 millions

de dollars en 1973 contre 547 millions en 1972. Les exportations énergétiques ont représenté 10% de toutes les exportations et se sont soldées par un excédent commercial de 972 millions de dollars, soit 84.5% du total de l'excédent commercial canadien. Le solde de 1,653 millions de dollars des exportations avec les É.-U. a représenté trois fois et demie le total de l'excédent commercial avec ce pays au cours des dix premiers mois de 1973.

Chiffre record des mises en chantier

La Société centrale d'hypothèques et de logement a révélé que selon les derniers calculs, le nombre de mises en chantier d'habitations au Canada en 1973 avait atteint le chiffre de 268,529 unités.

Ce total représente une hausse de 18,615 par rapport au chiffre de 249,914 enregistré en 1972 et constitue un chiffre record pour la troisième année consécutive.

Le nombre de logements achevés a aussi atteint un total sans précédent, soit 246,581 unités, en 1973, et pour la première fois, le nombre de logements en voie de construction, à la fin de l'année, dépassait les 200,000.

L'augmentation de 7.4 p. cent du volume global de mises en chantier par rapport à 1972 résulte d'une activité accrue dans toutes les provinces, sauf en Alberta et au Manitoba, où il s'est plutôt produit un ralentissement de 6.8 et de 4.5 p. cent respectivement.

Le nombre de maisons unifamiliales mises en chantier l'an dernier a atteint le chiffre de 131,552, soit 14 p. cent de plus qu'en 1972, tandis que les logements multifamiliaux ont accusé une hausse de 2 p. cent, soit de 134,344 à 136,977.

Médaille d'or à un Canadien

Le Dr Albert Jutras, d'Amos, au Québec, a été choisi par le Collège américain de radiologie comme le prochain récipiendaire de sa Médaille d'or.

Le Collège, qui regroupe des médecins des États-Unis, souligne les contributions du Dr Jutras à la radiologie et à la médecine. La Médaille a été décernée à 58 personnes depuis 1927, dont Marie Curie.

Inco au Japon

Les sociétés *Daido Steel Co. Ltd* et *International Nickel Company of Canada Ltd.* (INCO) ont récemment annoncé la signature d'un accord visant la création d'une société en copropriété au Japon. Chaque signataire y engagera la moitié des capitaux nécessaires à la création de la nouvelle société qui portera le nom de *Daido Special Alloys Ltd.*

La nouvelle société, qui sera installée à Nagoya (Japon), traitera et lancera sur le marché des alliages spéciaux ainsi que des alliages à haute teneur en nickel. Au début, la *Daido* fournira les alliages spéciaux à la nouvelle société et les succursales des aciéries ci-après, soit la *Huntington Alloy Products Division*, Huntington (Virginie occidentale), et la *Henry Wiggin & Company Limited*, de Hereford (Angleterre) fourniront les alliages de nickel.

Perspective de commerce entre la Corée et l'Ontario

Le marché intéressant de la Corée s'ouvrira sans doute à l'Ontario à la suite de la visite qu'un des principaux experts industriels de ce pays a faite dans la province en décembre dernier.

A titre d'invité du gouvernement ontarien le Dr Shin Dong Shik, président de l'Institut coréen de recherche sur l'industrie maritime, a eu une série de rencontres avec des ingénieurs conseils, des manufacturiers et des banquiers qui s'intéressent particulièrement à l'industrie lourde.

A cette occasion il a étudié la possibilité d'entreprises conjointes mettant en oeuvre des intérêts coréens et des sociétés ontariennes.

Le Dr Shik, qui est aussi président de *Korea Maritime Consultants Company*, désireait depuis quelque temps rencontrer des responsables du commerce extérieur et des représentants de diverses sociétés de l'Ontario pour discuter avec eux de la construction des chantiers navals, de la propriété et de l'administration des bateaux, de l'industrie électrique et pétrochimique et de l'élément maritime du secteur manufacturier.

De leur côté un certain nombre de sociétés ontariennes songeaient à lancer des entreprises en Corée mais n'avaient

pas encore su établir les contacts nécessaires.

Les autorités de l'Ontario ont confiance que ces réunions marqueront le début d'une plus grande coopération industrielle et commerciale avec la Corée et d'autres pays asiatiques.

Des fabricants de meubles de l'Ontario à l'exposition de Cologne

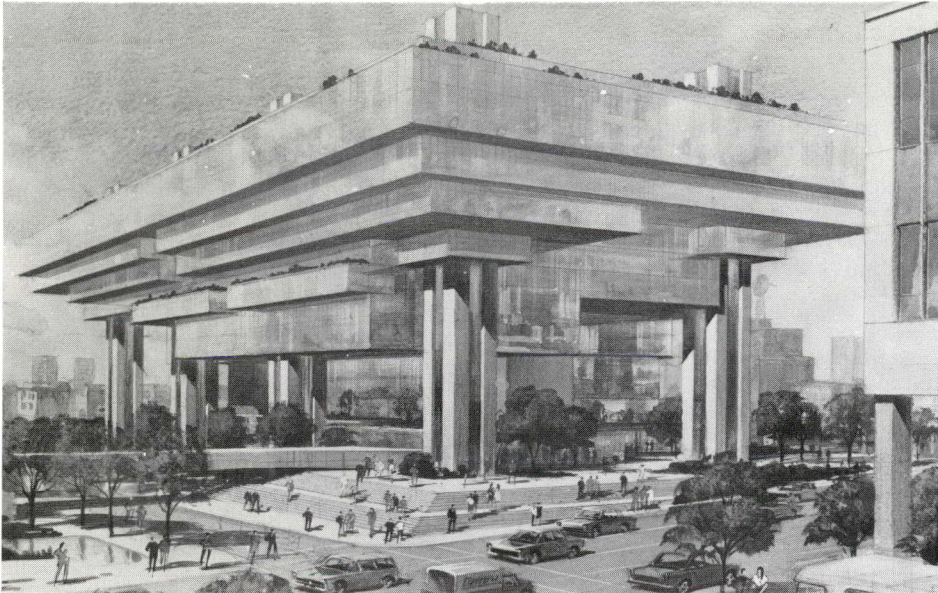
Neuf fabricants ontariens se sont récemment rendus à l'Exposition de meubles de Cologne et ont visité, à cette occasion, diverses usines de l'Allemagne de l'Ouest pour y étudier les nouvelles conceptions ainsi que les perfectionnements techniques survenus dans l'industrie du meuble.

La mission, parrainée par le ministre de l'Industrie et du Tourisme, visait à mettre les Ontariens au courant des nouvelles tendances internationales en matière de style, des récents progrès techniques, des matériaux existants et des instituts de formation.

Quelque 1,200 fabricants de meubles de 34 pays, dont 700 de l'Allemagne de l'Ouest, participaient à l'Exposition. La mission se composait de fabricants d'un large éventail de meubles et d'appareils pour la maison, le bureau et les services de location. On peut espérer que ce contact avec le marché international incitera les fabricants canadiens à faire des produits plus compétitifs au point de vue prix et conception, réduisant de ce fait, les importations canadiennes et accroissant les exportations.

Rapatriement des réfugiés

Le Canada participe au programme des Nations Unies pour le rapatriement des citoyens du Bangla-Desh et du Pakistan en contribuant 1 million de dollars pour la fourniture d'abris, de médicaments, de nourriture et d'avions. Environ 200,000 personnes doivent être rapatriées par avion d'ici février 1974 et le coût s'élèverait à 14.3 millions. Plusieurs autres pays dont les É.-U., l'URSS et la Grande-Bretagne ont aussi fourni de l'argent ou des avions pour cette opération mise sur pied par le haut-commissaire des Nations Unies pour les réfugiés.



Le nouvel édifice construit par le Gouvernement fédéral au coût de 50 millions de dollars et dont l'achèvement des travaux est prévu pour 1977 sera érigé dans le centre-ville de Vancouver (Colombie-Britannique) et couvrira une superficie d'un million de pieds carrés destinés à l'aménagement de bureaux. En plus d'abriter les bureaux de 6,000 employés, des boutiques et un parc de stationnement souterrain pouvant recevoir quelque 600

voitures, l'édifice sera aussi doté d'une petite salle de cinéma – sans doute une nouveauté pour un immeuble de l'État – ainsi que d'une patinoire. M. J.-E. Dubé, ministre fédéral des Travaux publics a déclaré que les édifices du Gouvernement canadien n'auront plus "un aspect austère et redoutable, mais qu'ils s'harmoniseront avec leur milieu, seront remplis d'animation et feront partie de la vie quotidienne de la région qu'ils desservent."

Mission commerciale au Mexique

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Alastair Gillespie et un groupe de 31 hommes d'affaires canadiens se sont rendus au Mexique en fin de janvier en mission commerciale. On sait que ce pays est en voie de devenir le plus important client du Canada en Amérique latine.

Les membres de la mission se sont entretenus avec des ministres, des hauts fonctionnaires gouvernementaux ainsi qu'avec des représentants du monde mexicain des affaires et de la finance. M. Gillespie et les membres de la mission ont rencontré le président du Mexique M. Luis Echeverria qui avait lui-même visité le Canada en mars 1973.

La mission comprenait des représentants de quelques-unes des 300 firmes canadiennes déjà établies au Mexique, et des hommes d'affaires désireux de s'implanter au Mexique ou d'y découvrir les marchés ouverts à leurs produits.

"Les deux pays tentent d'accroître

leurs marchés, a dit le ministre, et chacun présente pour l'autre un marché idéal pour écouler ses produits." Au cours des dix premiers mois de 1973, les exportations mexicaines vers le Canada ont connu une hausse d'environ 50 p. 100, atteignant ainsi 66,6 millions de dollars, par rapport à la même période en 1972. Pendant ce temps, les exportations canadiennes vers le Mexique augmentaient de 16 p. 100, atteignant environ 99,4 millions de dollars.

Le ministre a aussi souligné qu'il existe au Mexique d'excellents débouchés pour notre équipement forestier, agricole, minier, électronique et de communication ainsi que pour nos services et équipement dans les domaines scientifique, de l'ingénierie et de la machinerie industrielle.

L'expansion du système de transport mexicain a entraîné un besoin de matériel; l'an dernier, le Canada a exporté au Mexique près de trois millions de dollars de rails de chemin de fer et 1,2 millions de dollars de moteurs de véhicules. Les Mexicains désirent aussi

acheter du matériel de génération et de distribution de l'énergie et des produits sidérurgiques.

Le Mexique est l'un de nos principaux fournisseurs de produits alimentaires; neuf millions de dollars de tomates fraîches et 6,6 millions de dollars de café ont été expédiés au Canada durant les dix premiers mois de 1973. Le Canada importe aussi du Mexique des fraises surgelées, des crevettes fraîches et surgelées, des melons et des concombres frais.

Opéra léger à Stratford

L'été prochain, le Festival de Stratford adaptera pour le théâtre l'opéra bouffe *La vie parisienne*.

C'est le 27 juin, au théâtre Avon, qu'aura lieu, sous la direction de M. Jean Gascon, la première de cette fresque du Paris des années 1880 réalisée par Offenbach; les costumes seront signés François Barbeau et les décors seront confiés à Robert Prévost. M. Raffi Armenian, directeur musical récemment nommé à Stratford, se chargera des arrangements musicaux et dirigera l'orchestre. Une nouvelle traduction anglaise sera adaptée aux besoins de la scène par le dramaturge canadien Jeremy Gibson qui a notamment fait la mise au point finale des textes de *Pericles* la saison dernière et de *Lorenzaccio* en 1972 pour le compte du Festival de Stratford.

Qualifié de compositeur dont "la verve, la spontanéité et la vivacité d'esprit engendrent un flot soutenu de mélodies admirables", Offenbach a composé des oeuvres musicales légères qui continuent de charmer les auditoires actuels. *La vie parisienne* allie la farce, – avec ses quiproquos, ses déguisements et son rythme endiablé –, avec le spectacle et la très belle musique. Il en résulte une excursion dans un univers invraisemblable et frivole dans lequel des bourgeois à la fois blasés et riches offrent, en un clin d'oeil, bals et banquets à la faveur desquels ils pourront tromper des maris naïfs et gagner le coeur des belles. *La vie parisienne* est un opéra léger qui se caractérise par sa gaieté.

On pourra voir cette production du Théâtre de Stratford, dont la distribution n'a pas encore été rendue publique, tout au cours de l'été, la dernière représentation ayant lieu le 31 août.

Les Canadiens et le hockey

Le hockey, comme l'affirme le numéro de décembre de *Canada d'aujourd'hui*, est aussi canadien que le castor et peut-être plus dangereux que l'alpinisme, les courses de hotrods ou la natation dans des eaux infestées de requins.

Chaque samedi soir, en saison, des millions de Canadiens — hommes, femmes et enfants — se tiennent dans un état de communication spirituelle devant leur téléviseur, fascinés par les déplacements du petit palet noir. Douze millions, soit une majorité nationale, ont suivi l'épreuve finale et décisive du match Canada-URSS l'an dernier.

Le hockey établit un lien entre l'Est et l'Ouest, plus que la Voie maritime du Saint-Laurent, plus que les chemins de fer. Il unit jeunes et vieux, franco-phones et anglophones, libéraux et conservateurs, agriculteurs et pêcheurs, et commerçants de la rue Yonge à Toronto.

Lorsqu'une station de télévision a récemment mis à l'épreuve un millier de téléspectateurs en essayant de leur faire reconnaître une douzaine de Canadiens éminents, 88 pour cent ont reconnu le grand vétéran du hockey Gordie Howe, qui ne fut dépassé (à la surprise de certains) que par le premier ministre.

Nombreux sont les petits garçons qui ont rêvé de devenir des héros du hockey; ils en ont rêvé en plein air sur la glace, par de sombres après-midi d'hiver et des températures de -40°. On voit aussi à l'aube, le samedi matin, des mamans de jeunes joueurs qui ont enfilé par dessus leur pyjama de flanelle, pantalon de ski, jupe de laine,

pull-over et veste de ski pour aller encourager leurs fils à la patinoire. Au cours des dernières décennies, le hockey est devenu une grande exportation; pour certaines personnes sensibles qui ont vu plus d'une fois un joueur en frapper un autre de sa crosse, c'est peut-être le produit national le plus brut du Canada; mais pour beaucoup d'Américains, de Scandinaves, de gens d'Europe centrale et de Russes, c'est devenu le sport le plus exigeant et le plus excitant du monde.

Augmentation des contributions à l'ONU

Le Canada a annoncé une augmentation de ses contributions à trois organisations onusiennes. L'ambassadeur du Canada à l'ONU, M. Saul Rae, a déclaré à l'Assemblée générale que le Canada verserait 21.7 millions de dollars (\$1.9 million de plus qu'en 1973) au Programme de développement des Nations Unies, et une somme supplémentaire de \$500,000 pour les pays les moins développés. Le président de l'ACDI, M. Gérin-Lajoie a annoncé en novembre dernier devant le Comité des Communes sur les dépenses imprévues que le Canada avait augmenté de \$500,000 sa contribution annuelle à UNRWA, l'organisme des Nations Unies qui est chargé de l'aide aux réfugiés du Moyen-Orient. C'est en réponse à une demande d'aide que le Canada a ainsi augmenté ses fonds pour cette organisation, en 1973, à \$2,050,000, dont \$900,000 sont consacrés à l'aide alimentaire. Le 30 novembre, M. Rae a aussi annoncé que le Canada augmenterait sa contribution au haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés de \$450,000 en 1973-1974 à \$550,000 en 1974-1975.

Aide de l'Alberta au développement international

Le gouvernement de l'Alberta a créé un précédent provincial dans le domaine du développement international. Il a accepté d'accorder aux organisations non gouvernementales de cette province \$400,000 en subventions d'appoint pour des projets de développement dans le tiers-monde. En annonçant cette nouvelle, récemment, le premier ministre M. Peter Lougheed a ajouté

que la situation économique de l'Alberta lui permettait de poser ce geste mais que, vu l'importance du projet, il espérait que d'autres provinces suivraient bientôt leur exemple.

En plus de la somme initiale, le gouvernement "prêtera" du personnel, et fournira de l'aide alimentaire, de la machinerie et d'autres biens. Un minimum de 5 p. 100 des fonds sera utilisé pour des projets d'éducation au développement en Alberta. Le coût annuel total du programme devrait se chiffrer à 1 million de dollars.

Ainsi pour chaque dollar fourni par un citoyen de l'Alberta, quatre dollars pourront être utilisés à des projets de développement grâce à ce programme provincial et aux contributions d'appoint offertes par l'Agence canadienne de développement international.

Ce programme gouvernemental fait partie d'une vaste campagne de participation au développement déjà lancée dans la province par 20 organisations non gouvernementales, qui se sont regroupées sous le titre Conseil albertain des organismes internationaux (CAOI).

Cours d'été en Europe offerts par l'Université McMaster

Partant du principe selon lequel l'aptitude des étudiants à apprendre s'accroît au contact des autres cultures, l'Université McMaster de Hamilton (Ontario) offre des cours d'été en France, en Italie et en Suède au cours des mois de juillet et d'août.

Toute personne qui répond aux conditions d'admission de l'Université McMaster et qui a fait les études préalables nécessaires ou qui peut présenter une lettre d'autorisation d'une autre université peut s'inscrire au programme. Certains "étudiants libres" pourront également s'inscrire même s'ils ne répondent pas aux conditions d'admission, mais les cours qu'ils suivront ne leur seront pas crédités. Chaque stage doit durer 45 jours et plusieurs cours dureront 22 jours.

Les cours de beaux-arts et de français seront donnés à Paris et les cours de civilisation, de beaux-arts et d'italien à Rome et à Florence; les cours d'animation sociale et de sociologie seront dispensés à Stockholm et comporteront des visites facultatives à Helsinki, à Oslo et à Copenhague.

Hebdo Canada est publié par la Direction de l'Information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2. Un index paraît tous les trois mois.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, sera communiquée sur demande.

This publication is also available in English under the title *Canada Weekly*.

Ciertos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título *Noticiero de Canadá*.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel *Profil Kanada*.